



Luxe / METZ

« Nous comptons faire la place Vendôme »

L'ouverture par le groupe **ÉDOUARD GENTON** d'une boutique exclusivement dédiée à la marque horlogère suisse **BREITLING** en plein centre-ville de Metz est l'occasion pour « La Semaine » de pousser les portes des **BOUTIQUES DE LUXE** de la capitale mosellane. **ROLEX, CARTIER, JAEGER LECOULTRE, IWC...** Les plus grandes marques du monde n'attendent qu'à habiller poignets, mains et décolletés. La ville joue dans la **COUR DES GRANDS**.

Devant la vitrine, quelques curieux : des couples qui pointent du doigt les montres les unes après les autres en s'échangeant quelques mots. Début décembre, le groupe Édouard Genton a ouvert une boutique de 50 mètres carrés exclusivement dédiée à la marque horlogère de luxe suisse Breitling en plein centre-ville de Metz. **Seuls douze magasins spécialisés de ce type existent en France.** Avenger, Navitimer, Chronomat... Les montres qui ont façonné l'univers et la renommée internationale de la marque sont toutes là et n'attendent qu'à habiller les poignets. « *Nous sommes les premiers à avoir installé une boutique Breitling en province. À Strasbourg en 2019. Ce qui nous permet d'avoir des relations privilégiées avec la marque. L'implantation à Metz est le fruit d'un commun accord entre Breitling et nous* », affirme le fondateur **Édouard Genton**, laissant ainsi penser que **Breitling avait bien identifié Metz pour poursuivre son expansion.** De son côté, le groupe Édouard Genton (20 millions d'euros de chiffre d'affaires ; 14 points de vente en France ; 36 salariés) a fait de la capitale mosellane le bastion de sa stratégie commerciale. En 2021, l'entité avait déjà racheté les deux immeubles qui accueilleraient notamment la joaillerie Noël (partie au Luxembourg) pour y installer un point de vente de joaillerie luxueuse multimarques, un atelier dédié au service après-vente agréé



Édouard Genton et son épouse Mélissa Genton.

par les maisons distribuées ainsi que son siège social (autrefois à Strasbourg où le groupe exploite sept boutiques). Et demain ? « *Nous comptons faire venir la place Vendôme à Metz. On veut frapper fort et notre développement ici n'est pas terminé* », promet Édouard Genton. Dans les tuyaux, **une nouvelle boutique de luxe en gestation. Elle sera monomarque et son ouverture est programmée dès le premier semestre 2024.** « *L'avantage des boutiques monomarques est qu'en plus de pouvoir commercialiser tous les modèles d'une maison, elles reçoivent aussi les exclusivités* », explique **Mélissa Genton**, la femme du fondateur du groupe. Chez Breitling par exemple, certaines montres sortent à 170 exemplaires dans le monde et sont envoyées dans les points de vente physiques dédiés du groupe. Résultat, ces séries limitées s'arrachent : « *Sitôt que la montre arrive en boutique, ça fuit sur les réseaux sociaux même si nous ne communiquons pas spécialement dessus. Pour un modèle, on peut recevoir 30 appels dans la journée. Premier arrivé, premier servi* », indique Édouard Genton.

Metz, ville 5 étoiles

Dès la première journée d'ouverture, la boutique Breitling messine qui fleure encore bon la peinture a accueilli 79 clients et trois ventes ont été réalisées. « *Notre*

cœur de gamme se situe entre 5 000 et 6 000 euros et le prix de nos Breitling oscille entre 3 000 et 60 000 euros », dévoile Édouard Genton qui n'a pas choisi Metz par hasard pour faire croître son groupe. « **À Nancy, les clients sont plus traditionnels. À Metz c'est plus rock'n'roll, plus sport.** On vend un certain nombre de modèles colorés. Pourquoi ? Je n'en ai pas la moindre idée. » Mais ce n'est pas l'unique différence entre les deux villes : « *À Nancy, il y a beaucoup de grosses familles qui achètent nos produits. Mais le bassin mosellan est plus dense, avec de belles entreprises disséminées sur tout le territoire, et donc beaucoup de dirigeants, de décideurs* », ajoute Édouard Genton qui exploite aussi une boutique multimarques à Nancy. « *À Metz, notre boutique multimarques est en train de devenir la locomotive du groupe alors qu'elle n'est ouverte que depuis deux ans* », commente-t-il encore. « *La ville compte deux joailleries de luxe [Jean Hardy et Édouard Genton]. C'est une véritable chance et cela va dans le sens de notre volonté de redynamiser le centre-ville tout en attirant des CSP +. La ville de Metz n'a pas instauré de politique particulière dans le but d'attirer des boutiques de luxe, mais il existe ici une vraie tradition du prestige avec aussi l'enseigne de prêt-à-porter Ted. Hermès s'était aussi installé rue des Clercs mais est récemment*

reparti », expose **Anne Daussan-Weizman**, adjointe au commerce à la Ville de Metz.

De l'or dans les mains

Entre Paris et le Luxembourg, Metz parviendrait donc à se tailler sa place au soleil. **Fabian Hardy**, président de la bijouterie Jean Hardy l'assure : « *La Moselle compte un million d'habitants et le tissu économique est puissant.* » Présent depuis 60 ans, le groupe de 21 salariés qui réalise 16 millions d'euros de chiffre d'affaires sur 250 mètres carrés de surface commerciale au centre-ville de Metz s'appuie aussi sur une forte clientèle luxembourgeoise. Surprenant ? Quand on sait que l'offre de luxe au Grand-Duché est pléthorique, notamment avec la Grand-Rue au centre-ville de Luxembourg qui n'a rien à envier à l'avenue des Champs Élysées « *Chez nous ils viennent rechercher le conseil, l'expertise, le fait que nous soyons implantés depuis plus d'un demi-siècle. À l'étage, nous avons 10 joailliers capables de dessiner puis fabriquer une pièce de A à Z. Le client peut venir avec de l'or brut ou une pierre que nous lui taillons. Quand beaucoup sous-traitent ce genre de prestations en Europe voire en Asie, nous proposons une pièce entièrement «made in Metz». Nous sommes capables de produire des bijoux à plusieurs centaines de milliers d'euros. Souvent on m'a proposé*